

(...) *Aucun lieu Ne se trouve hors du déploiement Des terres pures et des formes de l'Éveil.*

— Jamgön Kongtrul

Bouddha suprême et primordial pénètre toute chose, donc les terres sacrées et les lieux sacrés existent dans toutes les régions comme par exemple en Chine et au Tibet." ¹⁰⁹

La terre pure de l'Éveil

Jamgön Kongtrul explique ici que la nature de bouddha est omniprésente. Nature des phénomènes et nature de l'esprit, elle est absolue et rien ne lui est autre. Elle est la terre pure par excellence, le domaine de l'Éveil, transcendant samsâra et nirvâna. Dépendant de l'expérience de chacun, un site sacré apparaît comme un simple paysage, un domaine sacré ou une terre pure.

| En général, la sphère de pureté, le corps de la Terre pure de l'Éveil, peut être définie comme le déploiement absolu, la nature fondamentale qui pénètre toute la vie animée et tout l'environnement à travers la roue de l'existence conditionnée (samsâra) et les états transcendants (nirvâna). Cette terre pure, bien qu'elle ne soit ni mesurable ni localisable, apparaît différemment aux différents

observateurs mais sa nature essentielle demeure immuable : clarté rayonnante en l'immense sphère primordiale de l'essence vitale.

La Terre pure du corps de l'Éveil du parfait ravissement constitue une manifestation intérieure en soi : sur chaque atome de cette terre pure apparaît une expansion infinie de terres pures et de formes éveillées égales en nombre à la totalité des atomes de la terre (...)

*Les personnes douées de suprême intelligence spirituelle expérimentent cela (les lieux) comme terre pure ; les personnes douées d'intelligence spirituelle moyenne les perçoivent comme des lieux sacrés ; et celles d'une intelligence ordinaire perçoivent comme impures les formes inertes comme la terre, les rochers et les collines. Pourtant ces terres pures reposent dans le domaine expérimental de tout vivant ; elles existent naturellement en la musique émanant des bouddhas pour le bien des êtres. Ces terres pures apparaissent d'elles-mêmes par la bénédiction de la vérité de la nature de la réalité et de la compassion des Tathâgatas. Elles sont sublimes et merveilleuses.*¹¹⁰

109. *Guide de Tsadra* in Jamgön Kongtrul, *Trésor des vastes paroles*, vol.11, pp. 487-488 et *Sacred Ground*, pp. 176-177.

110. *Idem.*

ORIGINES ET CATÉGORIES DES LIEUX SACRÉS

Jamgön Kongtrul distingue les lieux sacrés selon leur origine primordiale et secondaire ou ultérieure¹¹¹ pour ensuite les classer en différentes catégories selon leur situation et leurs qualités spécifiques.

Selon Jamgön Kongtrul, on peut définir deux origines principales aux sites sacrés : l'une est première et cosmologique et compte vingt-quatre sites dits « primordiaux » ; l'autre est dite « ultérieure » ou « secondaire » avec huit sites consacrés par la contemplation de grands yogis. On peut donc, selon cette approche tantrique, dénombrer trente-deux principaux sites sacrés dans le monde.

– Lieux primordiaux

La dimension cosmologique est expliquée par le pouvoir de la nature de Bouddha par la grâce de laquelle les sites primordiaux sont le fruit de la transmutation des forces négatives en leur essence primordiale. Ces lieux se sont ensuite multipliés en d'innombrables sites sacrés devenus les domaines des yogis et yoginis et ils sont dotés de pouvoirs de consécration sur les personnes qui les visitent. Comme l'écrit

Jamgön Kongtrul :

| Ces lieux primordiaux (གོ་དོན་ནམ་གུང་གི།) sont dotés d'une influence spirituelle telle que toute connexion avec eux par la vue, l'ouïe, le rappel (བློ་སྤྲོད། *drenpa*) ou le toucher est plein de sens.

– Lieux secondaires

Quant aux sites dits secondaires ou ultérieurs, il est précisé :

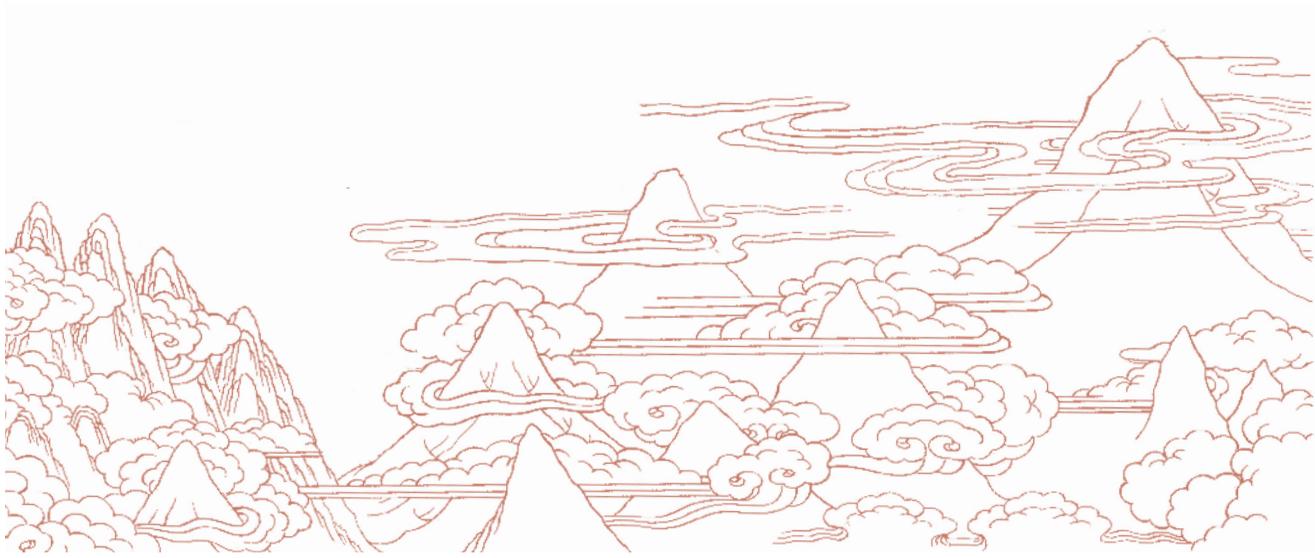
| Bien que les sites sacrés ultérieurs ne comptent pas parmi ces suprêmes lieux primordiaux, ils ont été consacrés comme lieux de pratique méditative par des mahāsiddhas et des yogis accomplis. Leurs bénédictions possèdent beaucoup de qualités comme, par exemple, assurer que les futurs méditants de ces localités pourront méditer sans obstacles et atteindre rapidement des résultats dans leur pratique. La plupart des sites de méditation en Inde et au Tibet appartiennent à cette catégorie.

– Les lieux qui sèvent de la soif

| (...) Les célèbres trente-deux régions – vingt-quatre sites sacrés principaux comme Jalandhara et les huit lieux qui « coupent la soif » ou « qui libèrent de la soif¹¹² » comme Dala, sont considérés, selon leurs vertus intérieures et leurs correspondances extérieures, comme étant principaux. Ils sont aussi les sources et les modèles

111. Primordiale : གོ་དོན་ et secondaire : རྒྱུ་སྤྲོད།

112. 'thung gcod « Qui coupe, sèvre ou étanche la soif » signifie que ces lieux libèrent de la soif, c'est-à-dire du désir-attachement qui entretient l'illusion du samsâra, voir *Coupeur de soif* dans le glossaire.



de tous les autres sites sacrés. Ainsi, un nombre inconcevable de lieux sacrés sont apparus dans le monde à partir de ces trente-deux sites.

– Les lieux où les dâkinîs se rassemblent

| En plus des trente-deux sites sacrés il y a donc de nombreux sites sacrés dans le monde. Selon le guide de Chârîta composé par Vimalamitra, globalement il y a cent treize charniers majeurs où les dâkinîs sont sûres de se rassembler. Parmi eux, trente-deux se trouvent en Inde :

– Six lieux pour pratiquer la conduite tantrique

ལྷོད་པ།

– Quatorze lieux pour préserver l'expérience

méditative ཉམས་སྦྱོང།

– Huit lieux pour restaurer les engagements

tantriques དམ་ཚིག།

– Quatre lieux d'inspiration et de motivation

intenses འདོད་ཅིང་འདུན།

Parmi ceux-ci, les lieux les plus éminents sont les huit grands charniers où les dâkinîs demeurent naturellement. Les autres lieux où les dâkinîs se rassemblent sont les suivants :

– Huit en Oddiyâna

– Dix au Cachemire

– Cinq au Turkestan et en Mongolie

– Dix à Asha et Zahor

– Dix à Ton-mi et Ga-lok

– Trente en Chine

– Un et demi au Tibet (la moitié se réfère à Dro Drak Kar à Shotö) où les dâkinîs se rassemblent parfois, et un au grand stupa érigé de lui-même à Chârîta (Tsari) dans le Tibet du sud.

Ces lieux sont considérés comme les principaux sites sacrés car chacun montre les caractéristiques d'un palais céleste primordial en lequel réside vraiment la manifestations des assemblées de déités.

– Les lieux sacrés secondaires du Tibet

| En outre, les profonds textes trésors du maître d'Oddiyâna (Padmasambhava) donnent une liste des lieux sacrés secondaires qui émanent des principaux mentionnés ci-dessus ; ceux du Tibet sont les suivants :

- Cinq lieux suprêmes pour la méditation
- Cinq suprêmes lieux du corps, de la parole et de l'esprit éveillé
- Vingt-cinq grands sites merveilleux
- Cinq vallées, trois provinces et un parc
- Huit lieux de méditation majeurs
- Quatre cirques de montagnes enneigées
- Vingt-et-une régions cachées
- Vingt-et-une montagnes enneigées
- Cent huit sites sacrés majeurs
- Mille deux sites sacrés mineurs

Dans les Nouveaux termas, la liste des vingt-cinq sites sacrés majeurs de l'Amdo et du Kham est la suivante :

- Vingt lieux sacrés en Inde
- Vingt falaises de l'Himalaya dont les principaux lieux sacrés de la région de Ngari Khorsum
- Soixante-cinq lieux de méditation dans les districts de Ü et du Tsang (Tibet central et occidental)
- Quarante-deux suprêmes grands sites sacrés dans les six chaînes du Do-Kham (Tibet oriental)

- Vingt-cinq grands sites sacrés
- Cinq lieux centraux
- Quatre lieux spéciaux
- Et huit sites qui sont des émanations de l'activité éveillée disciplinant les vivants¹¹³.

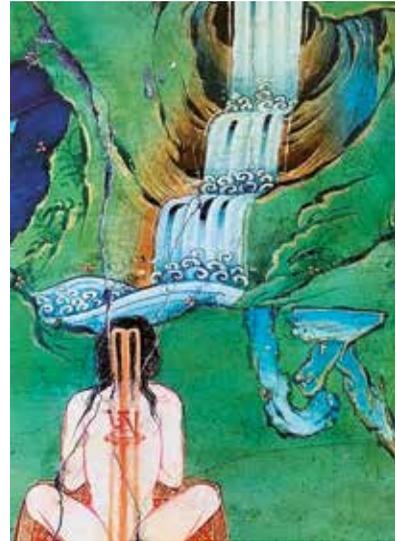
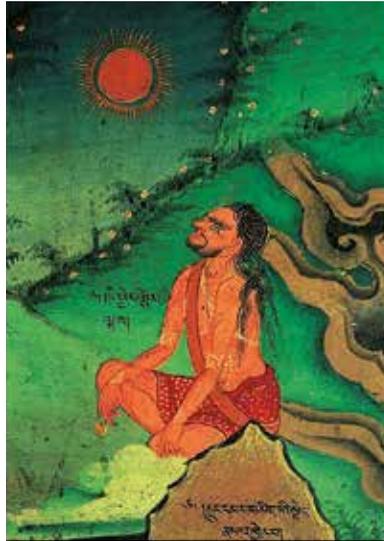
LIEUX EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS

La description du lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre le corps et l'esprit, pour être bien comprise, nécessiterait d'étudier la phénoménologie du Dharma (abhidharma), ses perspectives philosophiques et la science intérieure des tantras... À défaut, ou en attendant, nous pouvons essayer d'en percevoir les principes dans une première approche résumée.

La continuité des différents niveaux d'expérience de la réalité établit les correspondances entre la dimension intérieure de notre expérience et le monde extérieur des phénomènes apparents. Le principe de base est l'interdépendance du corps, du souffle, de l'esprit et du monde phénoménal. Les phénomènes apparaissent en interdépendance avec l'esprit. Le monde nous apparaît donc en dépendance de notre esprit ou de notre conscience qui elle-même est informée par les phénomènes extérieurs. C'est

113. Jamgön Kongtrul, *Musique de l'océan des réalisations, Guide de pèlerinage à Tsadra*, in *Trésor des vastes paroles*, vol. 11, pp. 483-485 et *Sacred Ground*, pp 173- 174.

50.51. Yogis en contemplation ►
Fresques du Temple secret
du Dalaï lama



évident puisque, naturellement, nous percevons les choses en fonction de nos capacités cognitives et sensorielles qui elles-mêmes sont le fruit de l'évolution biologique.

Interdépendance souffle-esprit

La première chose est de considérer que la conscience, notre esprit, a un aspect pneumatique, le pneuma étant le souffle qui anime le corps et l'esprit. Entre le corps et l'esprit il y a la structure subtile des canaux ou méridiens, bien connus de l'acupuncture chinoise, en lesquels circulent les souffles-énergies et leur essence vitale. Et dans la vision des tantras, souffle et esprit sont indissociables.

Sur cette base, l'approche des tantras met l'accent sur la transformation des souffles de la conscience dualiste (*vijñāna*) en souffles non-duels de l'intelligence immédiate (*jñāna*), la sagesse.

Il y a d'une part le fruit de la purification, nommé ci-dessous « l'autre suprême » (གཞན་སེམས།) au sens de l'Éveil absolu, et d'autre part ce qui est purifié par la pratique de la méditation, c'est-à-dire les canaux, les souffles et l'essence vitale impure de la conscience dualiste. Les souffles de la conscience dualiste sont transmutés en leurs aspects purs qu'est le corps subtil purifié ou *corps vajra*.

Le corps vajra est constitué de trois canaux principaux, le canal central et les deux latéraux qui se ramifient en trois groupes de huit canaux qui se subdivisent en soixante-douze canaux subsidiaires et ainsi jusqu'à soixante-dix mille ramifications. Au terme du processus de transmutation, les souffles périphériques de la conscience dualiste sont réintégrés dans le canal central qui symbolise l'expérience ultime de l'énergie de sagesse non dualiste.